

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

8 février 2007

PROPOSITION DE LOI

**relative à la sécurité des
piscines privées**

**AVIS DU CONSEIL D'ÉTAT
N° 42.054/1**

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

8 februari 2007

WETSVOORSTEL

**betreffende de veiligheid van
privézwembaden**

**ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE
NR. 42.054/1**

Document précédent :

Doc 51 **2826/ (2006/2007) :**

001 : Proposition de loi déposée par M. André Frédéric.

Voorgaand document :

Doc 51 **2826/ (2006/2007) :**

001 : Wetsvoorstel ingediend door de heer André Frédéric.

<i>cdH</i>	: Centre démocrate Humaniste
<i>CD&V</i>	: Christen-Democratisch en Vlaams
<i>ECOLO</i>	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
<i>FN</i>	: Front National
<i>MR</i>	: Mouvement Réformateur
<i>N-VA</i>	: Nieuw - Vlaamse Alliantie
<i>PS</i>	: Parti socialiste
<i>sp.a - spirit</i>	: Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
<i>Vlaams Belang</i>	: Vlaams Belang
<i>VLD</i>	: Vlaamse Liberalen en Democraten

Abréviations dans la numérotation des publications :

<i>DOC 51 0000/000 :</i>	<i>Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif</i>
<i>QRVA :</i>	<i>Questions et Réponses écrites</i>
<i>CRIV :</i>	<i>Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)</i>
<i>CRABV :</i>	<i>Compte Rendu Analytique (couverture bleue)</i>
<i>CRIV :</i>	<i>Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)</i>
<i>PLEN :</i>	<i>Séance plénière</i>
<i>COM :</i>	<i>Réunion de commission</i>
<i>MOT :</i>	<i>Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)</i>

Afkortingen bij de nummering van de publicaties :

<i>DOC 51 0000/000 :</i>	<i>Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
<i>QRVA :</i>	<i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
<i>CRIV :</i>	<i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)</i>
<i>CRABV :</i>	<i>Beknopt Verslag (blauwe kaft)</i>
<i>CRIV :</i>	<i>Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)</i>
<i>PLEN :</i>	<i>Plenum</i>
<i>COM :</i>	<i>Commissievergadering</i>
<i>MOT :</i>	<i>Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)</i>

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes :
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.laChambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen :
Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.deKamer.be
e-mail : publicaties@deKamer.be

Avis 42.054/1

Le CONSEIL D'ÉTAT, section de législation, première chambre, saisi par le Président de la Chambre des représentants, le 4 janvier 2007, d'une demande d'avis, dans un délai de trente jours, sur une proposition de loi «relative à la sécurité des piscines privées», (*Doc. Parl.*, Chambre, DOC 51 2826/001), a donné le 18 janvier 2007 l'avis suivant:

Conformément à l'article 84, § 3, alinéa 1^{er}, des lois coordonnées sur le Conseil d'État, la section de législation s'est limitée à l'examen de la compétence de l'auteur de l'acte, du fondement juridique ainsi que de l'accomplissement des formalités prescrites ⁽¹⁾.

*
* *

**PORTÉE ET FONDEMENT JURIDIQUE DE
LA PROPOSITION DE LOI**

La proposition de loi soumise pour avis vise à instaurer pour les fabricants et les installateurs l'obligation d'équiper les piscines privées d'un dispositif de sécurité destiné à prévenir les noyades (article 2).

L'obligation vaut également pour les piscines existantes, étant entendu que les dispositifs de sécurité installés avant l'entrée en vigueur de la loi sont réputés conformes aux nouvelles règles sur la base de documents fournis par le fabricant, le vendeur ou l'installateur ou sur la base d'une attestation du propriétaire (article 3).

Le Roi est chargé de régler l'entrée en vigueur, alors qu'une date ultime d'entrée en vigueur est également fixée (article 4).

FORMALITÉS

Les dispositifs de sécurité sont définis concrètement à l'article 2, alinéa 2, de la proposition. Il s'agit de prescriptions techniques au sens de la directive 98/34/CE du Parlement européen et du Conseil de l'Union européenne du 22 juin 1998 prévoyant une procédure d'information dans le domaine des normes et réglementations techniques et des règles relatives aux services de la société de l'information. En vertu de l'article 8 de la directive, les États membres doivent communiquer immédiatement à la Commission tout projet de règle technique et l'adoption doit être reportée dans le délai fixé à l'article 9 de la directive 98/34/CE. Si le législateur a l'intention d'adopter la proposition, il devra se conformer à ces obligations.

¹ S'agissant d'une proposition de loi, on entend par fondement juridique la conformité aux normes supérieures.

ADVIES 42.054/1

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, eerste kamer, op 4 januari 2007 door de Voorzitter van de Kamer van volksvertegenwoordigers verzocht hem, binnen een termijn van dertig dagen, van advies te dienen over een voorstel van wet «betreffende de veiligheid van privézwembaden» (*Parl. St.*, Kamer, DOC 51 2826/001), heeft op 18 januari 2007 het volgende advies gegeven:

Met toepassing van artikel 84, § 3, eerste lid, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, heeft de afdeling wetgeving zich beperkt tot het onderzoek van de bevoegdheid van de steller van de handeling, van de rechtsgrond alsmede van de vraag of aan de voorgeschreven vormvereisten is voldaan ⁽¹⁾.

*
* *

**STREKKING EN RECHTSGROND VAN
HET WETSVOORSTEL**

Het om advies voorgelegde voorstel van wet strekt ertoe om voor de fabrikanten en installateurs de verplichting in te voeren privézwembaden uit te rusten met veiligheidsvoorzieningen ter preventie van verdrinking (artikel 2).

De verplichting geldt ook voor bestaande zwembaden, met dien verstande dat de veiligheidsvoorzieningen die voor de inwerkingtreding van de wet zijn geïnstalleerd, worden geacht conform te zijn aan de nieuwe regels op grond van door de fabrikant, de verkoper of de installateur bezorgde documenten of op grond van een attest van de eigenaar (artikel 3).

Aan de Koning wordt de bevoegdheid gegeven om de inwerkingtreding te regelen, terwijl eveneens een uiterste datum van inwerkingtreding wordt vastgelegd (artikel 4).

VORMVEREISTEN

De veiligheidsvoorzieningen worden concreet omschreven in artikel 2, tweede lid, van het voorstel. Het gaat om technische voorschriften in de zin van richtlijn 98/34/EG van het Europees Parlement en de Raad van de Europese Unie van 22 juni 1998 betreffende een informatieprocedure op het gebied van normen en technische voorschriften en regels betreffende de diensten van de informatiemaatschappij. Op grond van artikel 8 van de richtlijn dienen de lidstaten de Europese Commissie onverwijld ieder ontwerp voor een technisch voorschrift mede te delen en dient de goedkeuring te worden uitgesteld gedurende de in artikel 9 van richtlijn 98/34/EG bepaalde termijn. Indien de wetgever de intentie heeft om het voorstel aan te nemen, zullen die verplichtingen moeten worden nageleefd.

¹ Aangezien het om een wetsvoorstel gaat wordt onder rechtsgrond de conformiteit met hogere rechtsnormen verstaan.

OBSERVATION GÉNÉRALE

Une obligation générale en matière de sécurité existe déjà actuellement pour des produits. L'article 2 de la loi du 9 février 1994 relative à la sécurité des produits et des services prévoit en effet que les producteurs sont tenus de ne mettre sur le marché que des produits sûrs. L'article 4, § 1^{er}, de cette loi comporte une large délégation au Roi pour préciser cette obligation.

S'il est préférable pour la cohérence de la législation de régler la sécurité des piscines privées dans le cadre de la loi du 9 février 1994, cela n'empêche bien entendu pas l'assemblée parlementaire de prendre elle-même une initiative dans ce domaine.

EXAMEN DU TEXTE

Article 2

1. Selon l'intitulé, la proposition porte sur les piscines privées; cependant, le texte de la proposition ne le précise pas, puisque l'obligation est imposée aux fabricants et installateurs de «piscines». Il ressort du développement de la proposition que l'intention est effectivement de limiter le champ d'application aux piscines privées, de sorte qu'il faudra également l'indiquer dans le dispositif.

Il résulte d'ailleurs de ce développement que les piscines privées ne sont pas toutes visées ⁽²⁾, de sorte que la proposition doit également être précisée sur ce point.

La question se pose d'ailleurs de savoir si le terme «piscine» est en soi suffisamment clair. Qu'en est-il par exemple d'une piscine naturelle? On devra dès lors se demander si la définition de «piscine» délimite le champ d'application du texte d'une manière suffisamment sûre en droit ⁽³⁾.

2. Le Conseil d'État, section de législation, n'aperçoit pas pour quel motif les obligations ne sont pas imposées aux propriétaires des piscines visées plutôt qu'aux fabricants et aux installateurs ⁽⁴⁾. En effet, ce sont les propriétaires qui sont en premier lieu responsables de leur propriété et qui devront supporter le coût du dispositif de sécurité.

² Le développement fait état des «piscines privées enterrées» et exclut les «piscines hors-sol» (Doc. parl., Chambre, DOC 51 2826/001, 3).

³ Voir par exemple l'article D 13321 du Code français «de la santé publique»: «Une piscine est un établissement ou une partie d'établissement qui comporte un ou plusieurs bassins artificiels utilisés pour les activités de bain ou de natation».

⁴ Voir cependant l'article 3 de la proposition qui mentionne également le «vendeur» et le «propriétaire».

ALGEMENE OPMERKING

Voor producten bestaat nu reeds een algemene veiligheidsverplichting. Artikel 2 van de wet van 9 februari 1994 betreffende de veiligheid van producten en diensten stelt immers dat producenten gehouden zijn uitsluitend veilige producten op de markt te brengen. Artikel 4, § 1, van die wet bevat een ruime delegatie aan de Koning om deze verplichting nader in te vullen.

Al is het voor de coherentie van de regelgeving te verkiezen om een regeling betreffende de veiligheid van privé-zwembaden in het kader van de wet van 9 februari 1994 tot stand te brengen, dit element verhindert de volksvertegenwoordiging uiteraard niet om terzake zelf een initiatief te nemen.

ONDERZOEK VAN DE TEKST

Artikel 2

1. Volgens het opschrift heeft het voorstel betrekking op privézwembaden, doch dit wordt niet tot uiting gebracht in de tekst van het voorstel aangezien de verplichting opgelegd wordt aan de fabrikanten en installateurs van «zwembaden». Uit de toelichting bij het voorstel blijkt dat het effectief de bedoeling is het toepassingsgebied tot privézwembaden te beperken, zodat dit ook in het dispositief tot uiting zal moeten worden gebracht.

Uit die toelichting blijkt overigens dat niet alle privé-zwembaden worden beoogd ⁽²⁾, zodat het voorstel ook op dit punt aan precisering toe is.

Vraag is trouwens of de term «zwembad» op zich voldoende duidelijk is. Wat bijvoorbeeld met een zwemvijver? Men zal zich derhalve moeten afvragen of de omschrijving «zwembad» voldoende rechtszeker het toepassingsgebied van de regeling afbakt ⁽³⁾.

2. Het is de Raad van State, afdeling wetgeving, niet duidelijk waarom de verplichtingen niet aan de eigenaars van de bedoelde zwembaden worden opgelegd, in plaats van aan de fabrikanten en installateurs ⁽⁴⁾. Het zijn immers de eigenaars die in eerste instantie verantwoordelijk zijn voor hun eigendom en de kosten zullen moeten dragen voor de veiligheidsvoorzieningen.

² In de toelichting wordt verwezen naar «de ingebouwde privé-zwembaden» en worden «opzetzwembaden» buiten de toepassingsfeer gehouden (Parl. St., Kamer, DOC 51 2826/001, 3).

³ Zie bijvoorbeeld artikel D13321 van de Franse «code de la santé publique»: «Une piscine est un établissement ou une partie d'établissement qui comporte un ou plusieurs bassins artificiels utilisés pour les activités de bain ou de natation».

⁴ Zie evenwel artikel 3 van het voorstel, waar ook sprake is van «de verkoper» en «de eigenaar».

En outre, tel qu'il est conçu, le texte ne s'appliquerait pas aux propriétaires qui n'ont pas fait appel à des fabricants et des installateurs, mais ont construit eux-mêmes leur piscine. La question se pose de savoir si cela correspond à l'objectif de la proposition, qui est la prévention des noyades.

La chambre était composée de

Messieurs

M. VAN DAMME, président de chambre,

J. BAERT,
W. VAN VAERENBERGH, conseillers d'État,

A. SPRUYT,
M. RIGAUX, assesseurs de la section
de législation,

Madame

A. BECKERS, greffier.

Le rapport a été présenté par M. P. DEPUYDT, premier auditeur chef de section.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de M. J. BAERT.

LE GREFFIER, LE PRÉSIDENT,
A. BECKERS M. VAN DAMME

Bovendien zou de regeling, zoals ze is geconcipteerd, niet van toepassing zijn op eigenaars die geen beroep gedaan hebben op fabrikanten en installateurs, maar eigenhandig hun zwembad hebben gebouwd. Het is de vraag of dit overeenstemt met het oogmerk van het voorstel, namelijk de preventie van verdrinking.

De kamer was samengesteld uit

de Heren

M. VAN DAMME, kamervoorzitter,

J. BAERT,
W. VAN VAERENBERGH, staatsraden,

A. SPRUYT,
M. RIGAUX, assessoren van de
afdeling wetgeving,

Mevrouw

A. BECKERS, griffier.

Het verslag werd uitgebracht door de H. P. DEPUYDT, eerste auditeur-afdelingshoofd.

DE GRIFFIER, DE VOORZITTER,
A. BECKERS M. VAN DAMME